

## Visite du Musée Chaplin ou une matinée de rires et d'émotions

(4 juin 2017)



Il était petit par la taille, mais alors quelle stature cinématographique !

Charles Spencer Chaplin est né à Londres le 16 avril 1889, bien avant l'invention du cinématographe. Il apprend très tôt la misère car ses parents, artistes de music-hall, se séparèrent. Il connaît alors les quartiers pauvres de Londres qu'il rendra plus tard très fidèlement dans certains de ses films.

Il monte sur les planches à 5 ans et à 12 ans, il doit remplacer sa mère sur scène, atteinte d'une perte de voix. Ce fut pour lui la meilleure école de la vie, qui lui permit de perfectionner ses dons naturels de mime et de dramaturge. Avec le cinéma naissant, Mack Sennett le remarque à 14 ans. Puis la société Keystone l'engage et, un jour de février 1914, il doit se mettre dans le rôle d'un ivrogne. Il enfle le pantalon de son ami Arbuckle qui pesait 140 kg, une veste trop étroite, des godillots trop grands, se coiffe d'un chapeau melon et s'approprie une badine : le vagabond Charlot était né ! Il ne voulait pas seulement provoquer le rire, mais l'acteur recherchait surtout la beauté, non seulement physique et scénique, mais aussi les émotions fondamentales de l'humain. Ce qu'il réussit magnifiquement avec son premier long métrage "Le Kid", paru en 1921. C'est cette sensibilité qui, aujourd'hui encore, permet de rire et d'avoir l'œil humide au visionnement de ses films.



Quand j'étais petit, tous les enfants récoltaient les points NPCK (Nestlé-Peter-Cailler-Kohler). Et, une fois par année à la halle de gymnastique du village, il y avait échange de ces points contre les images des albums "Qui ? Pourquoi ? Comment ?". Après cela venait ce que nous attendions fébrilement : la séance de cinéma avec Buster Keaton, l'homme qui ne riait jamais, Stan Laurel le souffre-douleur et Oliver Hardy, Bud Abbott et Lou Costello, le gros Roscoe "Fatty" Arbuckle et, bien sûr Charlie Chaplin, leur maître à tous. La broche du Fip-Fop Club fondé par Nestlé était le sésame permettant d'accéder à la séance.

J'ai retrouvé chez notre petit-fils les rires, les émotions et la fraîcheur de mon enfance. Avant de nous rendre à Corsier, je lui avais montré "Le Kid" puis "La Ruée vers l'or" et la magie de Chaplin avait si bien fonctionné qu'il avait voulu voir "Les Temps modernes".



L'arrivée au Chaplin's World débute au restaurant "The Tramp". Puis nous sommes répartis en groupes de 20 personnes munies de récepteurs personnels pour rester en liaison avec la guide. La nôtre est une jeune Catalane passionnée à la diction bien rodée. La visite commence par le Manoir du Ban où nous sommes accueillis par une pirouette de Charlie Chaplin, avec Oona en arrière-plan. Notre guide nous donne plusieurs indications de leur vie avant de passer par les différentes pièces de l'appartement, le bureau avec vue sur le lac puis la bibliothèque.

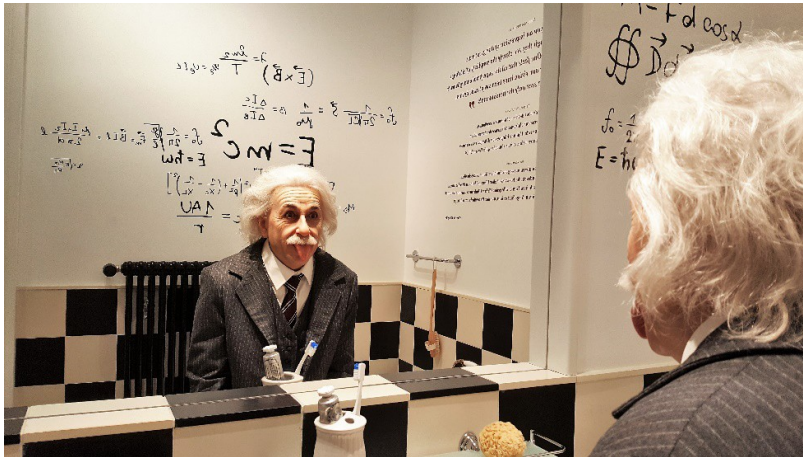
Chaplin a appris à lire et à écrire seul. Peu après 1915, Paramount et First National propagent la rumeur d'une prochaine fusion. Les artistes comme Charlie Chaplin, Mary Pickford, Douglas Fairbanks en ont assez de la mainmise des producteurs sur leur carrière. Ils fondent alors en 1919 la United Artists Corporation dont on voit encore quelques fois le logo UA sur des films projetés par la télévision. En quelques années, le salaire de Charlie décuple en proportion de son succès et il devient l'artiste le plus populaire du monde entier. Il abandonne les pantomimes un peu lourdes de ses courts métrages pour passer au comique noble en approfondissant les gags. Il y mêle des éléments sentimentaux et romantiques. Après la projection des "Lumières de la ville", certains iront même jusqu'à prétendre que c'était une mièvrerie, ce qui n'est pas mon avis.

Il aimait les femmes jeunes, ce qui ne plaisait pas trop à certains fonctionnaires puritains américains. En 1915, il a une relation professionnelle et privée avec Edna Purviance avec laquelle il tournera 35 films, dont "Le Kid". En 1918, il épouse Mildred Harris, 16 ans, dont il divorce en 1920. Puis en 1924 il convole avec Lita Grey, 16 ans, pour la quitter en 1927. Lita, 12 ans alors, était le diabolin tentateur dans la scène du Kid, lorsque Charlie rêvait que toute la rue était au Paradis. En 1933 eut lieu son mariage avec Paulette Goddard avec qui il partagera 10 années. Enfin, en 1943, à 54 ans, il épouse Oona O'Neill jeune fille de 18 ans qui sera la femme qu'il a peut-être longtemps cherchée. Elle sera pour lui aimante, attentionnée, lui donnera 8 enfants, car il voulait une famille nombreuse. Le père d'Oona, Eugène O'Neill, prix Nobel de littérature, reniera sa fille.

Pendant la guerre, il sera partisan de la création du 2e front (russe) ce qui lui vaudra d'être accusé de sympathies communistes en 1947, sous l'ère du maccarthysme. Dégoûté par les accusations dont il doit se défendre devant un tribunal, il quitte les Etats-Unis en septembre 1952 après la première de "Limelight" (Les feux de la rampe). Ulcérée par les misères faites à son mari, Oona renonce à la citoyenneté américaine pour devenir sujette britannique. Chaplin avait juré de ne plus remettre les pieds aux USA. Il y retournera toutefois en 1972 pour recevoir un Oscar spécial pour son œuvre, au milieu de l'enthousiasme général.

Notre groupe passe ensuite au salon, où trône le violon acheté par Charlie avec son premier salaire. Suivent violoncelle et piano, instruments dont il apprit la maîtrise seul, sans connaître une note de musique, bien qu'il ait composé quelque 500 mélodies. Tout était affaire d'oreille. Ce sont des musiciens qui écrivaient ses partitions en écoutant ce qu'il jouait. Il eut comme amie la grande pianiste Clara Haskil qui vécut les 9 dernières années de sa vie à Vevey et qu'il invitait toujours à leurs soirées de Noël. Suit la salle à manger et celle des voyages avec la malle pour transatlantiques comme celle du voyage en Asie avec Paulette Goddard. Puis nous arrivons à la salle de bain pour y trouver Einstein qui tire la langue devant le "miroir" qui est une vitre-gag, la salle de bain étant reconstruite symétriquement de l'autre côté du miroir. Vient alors la salle des portraits de personnalités que Chaplin a connues : le mahatma Gandhi, Orson Wells, Sophia Loren et beaucoup d'autres.

Mais Chaplin n'a eu que trois véritables amis : Albert Einstein, Winston Churchill et Clara Haskil. Et il aimait le village de Saint-Saphorin, la fête des Vignerons et le cirque Knie, dont il ne manquait jamais la venue.



Après la visite du Manoir, nous descendons au studio où se trouve la cabane en équilibre instable de "La ruée vers l'or". Ce studio de cinéma contient aussi le porte-voix du metteur en scène, la nacelle du caméraman, la machine à rouages et engrenages des "Temps modernes" et différents écrans montrant des extraits de films. Dans un coin de rue, il y a le policeman et le gosse du "Kid". Une rue de Londres est une copie de Methley Street, re-nommée Easy Street, avec Hannah Chaplin, la mère de Charlie, un panier sous le bras.

La mansarde du "Kid" est une copie de la chambrette où il vécut avant que sa mère soit emmenée à l'hospice, souvenir douloureux rappelé dans le Kid, lorsque les fonctionnaires enlèvent J. Coogan, laissant Charlot effondré. Par des ruelles, nous atteignons la salle des coffres d'une banque, nous passons chez le barbier du "Dictateur", tournons le coin d'une rue pour y trouver la fleuriste aveugle des "Lumières de la ville" puis le commissariat des "Temps modernes". Une salle de montage des films est également reconstruite. La pellicule de nitrate de cellulose utilisée alors était très inflammable, elle fut cause d'incendies fréquents de salles de projectionnistes. Elle a été utilisée jusqu'en 1950. Les films étaient tournés en 16 images par secondes, aujourd'hui en 24 images par secondes. En 1928, Hollywood introduit le procédé Movietone d'enregistrement du son sur le film. Charlie Chaplin sera d'abord sceptique et jusqu'aux "Lumières de la ville", sorti en 1931, il produira ses films où seule la gestuelle expliquait l'action. Ce film fut toutefois sonorisé en musique.

La fréquentation d'industriels, de responsables politiques et de grands scientifiques inspirera son point de vue sur l'industrialisation, les marchés financiers, la guerre et le totalitarisme.

Les films "Un roi à New-York", avec Charlie Chaplin et son fils Michael de 11 ans, et "La Comtesse de Hong-Kong" ont été écrits en Suisse et tournés au Bangladesh. Il écrivait à son frère Sydney : « Je suis heureux de vivre en Suisse, débarrassé d'un poids, fini les craintes, le chantage, l'animosité et les manœuvres politiques ». Un extrait d'un film familial le montrant au soir de la vie se termine par un fondu, image optimiste, répétition de celle des "Temps modernes" où il s'éloigne sur la route, en compagnie de Paulette Goddard, mais cette fois-ci c'est avec Oona à ses côtés, prenant soin de lui en chaise roulante... Charles Chaplin meurt à Noël 1977, Oona en septembre 1991.

Cette matinée au Chaplin's World a ainsi permis à beaucoup d'entre nous de retrouver leur âme d'enfant.

Pour ce 40e anniversaire du décès de Charles Chaplin, un grand merci à la Commission des loisirs d'avoir proposé cette escapade, au trésorier et au comité du Cercle Romand de l'avoir largement subventionnée. A la réalisation du musée Chaplin participèrent, entre autres, le canton de Vaud, les dix communes avoisinantes, Nestlé, Cornercard et Jaeger Lecoultré. Chaplin's World By Grévin SA a ouvert ses portes le 17 avril 2016. Il se compose du Manoir, du Studio et du Parc. Le musée est truffé de renseignements et seules de multiples visites permettraient de mieux le connaître.

La filmographie complète de l'artiste peut être consultée sur Internet.

*Eric de Bernardini, avec quelques emprunts au fascicule "Chaplin's World"*